

que l'observation des commandemens de Dieu & de l'Eglise, jointe à la fréquentation des Sacremens qui renferment & qui donnent la grace sanctifiante. On ne fauroit donc trop multiplier les ouvrages qui instruisent les fideles sur des Sujets de cette importance, en leur en expliquant la nature, les propriétés, les effets, les dispositions qu'ils exigent, la maniere dont il faut observer les uns, & recevoir les autres, pour y trouver la grace, la sainteté, le salut, la vie éternelle, tous les avantages qu'ils contiennent. Helas! seroit-il donc possible de trop multiplier les écrits instructifs, utiles & salutaires, qui apprennent aux hommes le grand art qu'il leur importe uniquement de savoir, celui de se sauver, & d'acquérir un bonheur éternel, dans un siecle qui voit éclore, & s'élaner tous les jours du puit de l'abîme, une foule prodigieuse de productions infernales, qui ne sont propres qu'à séduire, à corrompre & à perdre pour une éternité? Non, non, on ne fauroit trop écrire, pour détourner, s'il est possible, les maux affreux que causent à la société civile & religieuse, ces ouvrages empoisonnés qu'enfante à chaque instant l'esprit d'erreur & de libertinage. On ne peut trop instruire, éclairer, confondre la licence & l'irréligion, réprimer le vice, aider la vertu, inspirer l'amour & la pratique des loix de Dieu & de l'Eglise, dont l'observation est nécessaire au salut, en expliquer le